

Message du pasteur Jean-Marc Thobois

« La troisième étape du sionisme »

Nous sommes à la veille d'évènements extrêmement graves, c'est pourquoi cette rencontre d'aujourd'hui revêt une grande importance. En effet nous vivons en ces temps l'accomplissement de la prophétie bien connue d'Ezéchiel 37 (vers. 1-14) sur les ossements desséchés. Après la lecture du texte, le pasteur Thobois retient particulièrement la fin du verset 9, où le Seigneur dit au prophète de parler à l'Esprit et de lui dire : **“Viens des quatre vents, souffle sur ces morts et qu'ils revivent”**.

Au 19ème siècle, il y avait un écrivain juif tchèque qui s'appelait Frank Kafka. Il avait écrit une nouvelle intitulée „Le Procès“, sur un thème étrange. Il s'agissait d'un homme dont le nom nous reste inconnu et qui n'est mentionné que par ses initiales „K“. Cet homme est accusé; un procès est instruit contre lui et durant toute sa durée il ne saura pas de quoi il est accusé. Dans la 1ère partie, il se rebiffe, il se révolte en disant : “Je n'ai rien fait, qu'est-ce qu'on me reproche?” Mais cette question reste sans réponse. Alors cet homme peu à peu se sent coupable, même s'il ne sait pas de quoi. Et quand la sentence tombe à la fin du roman, la condamnation à mort, il considère que cette sentence est juste et méritée. Et il va à son supplice l'âme en paix.

Cette nouvelle est l'expression du drame du peuple d'Israël évoqué dans ce texte d'Ezéchiel. Cette prophétie est surtout connue des CAI (Chrétiens amis d'Israël), car nous vivons cette grande épopée qui a commencé en Suisse en 1897, lorsqu'une poignée de jeunes juifs se sont réunis pour poser les bases de l'Etat juif : une entreprise vouée à l'échec! Et pourtant à la fin de ce congrès, Theodor Herzl a pu dire : “J'ai fondé l'état juif”. Ainsi il y a une relation particulière entre le peuple d'Israël et le peuple suisse, parce que l'Etat d'Israël est pratiquement né en Suisse. Et cette entreprise folle a trouvé aujourd'hui son accomplissement. En effet on a fêté l'an dernier le 60ème anniversaire de la résurrection d'Israël et nous constatons que le sionisme a abouti à ses objectifs. En 1948, lors de la fondation de l'Etat juif, la prophétie d'Ezéchiel a commencé à s'accomplir : les tombeaux des nations se sont ouverts et des juifs de toutes les nations sont revenus sur leur terre. Les os desséchés se sont rassemblés sur la terre d'Israël; et sur eux la peau, les nerfs, les muscles se sont reconstitués. Et en 10 ans, une véritable nation israélienne unie s'est formée, ce qui est un pur miracle. En effet les sociologues avaient prédit qu'il faudrait 4 générations pour atteindre ce but; mais ils ont reconnu qu'ils s'étaient trompés.

Ici nous vivons des miracles : la résurrection de la terre qui était un désert. C'est la 2ème étape de la résurrection des os desséchés qui s'est opérée sous nos yeux. Ce désert est devenu semblable à un Eden : des régions fertiles couvertes de villes et de villages. Ces deux étapes sont liées l'une à l'autre; mais il y a maintenant une 3ème étape. Le prophète reçoit du Seigneur une nouvelle interrogation, car il n'y avait pas en eux d'esprit. Alors le Seigneur déclare : prophétise et parle à l'Esprit, fils d'homme : „Esprit, viens des 4 vents et souffle sur ces morts et qu'ils revivent“. En hébreu, ces morts sont des tués, des massacrés! En effet, en ce moment l'Etat d'Israël est dans un état dramatique. Ils sont rassemblés, mais semblables à un peuple de massacrés. Par qui? Par les nations. Le monde chrétien n'a pas compris une chose importante : c'est que le peuple d'Israël est rassemblé par Dieu sur sa terre promise pour qu'il retrouve la vie et que le Seigneur se révèle à lui; c'est là qu'il rencontrera son Dieu et qu'il remplira sa vocation d'être une bénédiction pour le monde entier.

Il y a 2000 ans, lorsque le peuple d'Israël a dû quitter sa terre, il était plein de force. Quand il revient 2000 ans plus tard, c'est un peuple de massacrés, un peuple qui a besoin de retrouver une force qu'il a perdue et qu'il ne peut retrouver que sur la terre promise. Dieu ramène son peuple et cela a pour but la bénédiction des nations toutes entières, comme cela a été dit à Abraham : „Je te bénirai et tu seras une source de bénédiction pour toutes les nations“. Et le pasteur Thobois cite l'apôtre Paul quand il parle de cette dernière étape : lorsque le peuple d'Israël sera rétabli spirituellement, ce sera pour le monde entier comme une résurrection d'entre les morts“ (Romains 11,15).

Les nations qui s'opposent au retour d'Israël dans son pays, et ainsi s'opposent au plan de Dieu, travaillent contre leur propre intérêt. Elles sont animées de l'esprit de l'adversaire, d'un esprit d'aveuglement. Et aujourd'hui on continue à massacrer Israël (ex : Durban II). Israël est dans son entier comme un rescapé de la shoa! Chaque juif se considère comme un réchappé de ce massacre abominable qui entache à jamais notre civilisation et le siècle qui vient de s'achever. Mr Thobois cite le témoignage d'une mère, rapporté à Yad Vachem : “Pour moi, c'est fini, mais au moins prenez soin de mes enfants; je vous les confie“. Après la guerre, le monde chrétien a découvert les horreurs de la shoa, et cette découverte a provoqué un traumatisme : on s'est demandé avec raison jusqu'où notre civilisation était impliquée. Ces six millions de juifs massacrés ont confié au monde leurs enfants. Et les descendants actuels, ce sont ceux qui nous ont été confiés! Alors essayons de prendre soin des enfants de la shoa, car nous avons été complices du massacre.

Or ce qui est terrible, c'est que les nations continuent d'accuser ces rescapés. On assiste à une alliance contre nature entre l'islamisme extrémiste et une quantité de mouvements pour s'attaquer et s'en prendre aux enfants de la shoa! Au lieu d'avoir compassion de ces enfants, on les accuse. Comme dans Kafka, on instruit contre Israël un mauvais procès. Et cela développe un complexe de culpabilité chez les victimes, qui ont tendance à se considérer comme coupables. Ce sentiment de culpabilité est naturel chez toutes les victimes de tous les drames. Notre monde a provoqué cela en eux et le peuple d'Israël vit un drame, une crise spirituelle sans précédent dans ce temps : une dépréciation de soi, un massacre intérieur!

Au lieu de répondre à l'appel du prophète Esaïe au chapitre 40 : “Consolez, consolez mon peuple“, on les accuse comme dans le procès de Kafka : “Vous êtes des monstres; vous êtes des nazis, vous faites aux autres ce que les nazis vous ont fait“. Et Israël a l'impression de se retrouver dans la position de l'opresseur du faible. Israël souffre de cela, car il y a dans notre civilisation européenne un antisémitisme diffus qui fait partie de notre culture. Et les islamistes jouent avec cela pour aboutir à leur fin. Le sentiment qu'ils ressentent, c'est de la haine de soi; une haine d'autodestruction. Et certains juifs (sous le régime hitlérien) sont allés jusqu'à se suicider par haine de soi. Ils sont encore des massacrés. Voici ce qu'il était écrit sur le bateau Exodus refoulé par les anglais : „Les nazis ont tué notre corps, ne tuez pas notre âme“! Or aujourd'hui c'est exactement ce qu'on est en train de faire; nos civilisations sont en train de détruire l'âme d'Israël. On exige d'Israël ce qu'on n'exige d'aucun autre peuple un surcroît de vertu, de pauvreté, de probité, etc. Israël n'en fait jamais assez pour satisfaire les exigences des nations! Il faut se poser la question : “Est-ce qu'Israël a les mêmes droits que les autres peuples? La réponse est non. Israël est le seul peuple au monde dont on conteste sa légitimité, son pays. Le plus vieux peuple du monde, celui auquel nous devons notre culture, est le seul auquel on refuse le droit à l'autodétermination. Israël n'a pas le droit de se défendre. Quelle est l'essence de l'antisémitisme? C'est exiger des juifs ce qu'on n'exige d'aucun autre homme, d'aucun autre peuple; et lui refuser ce qu'on accorde à tout autre homme ou peuple. Et bien l'antisionisme et l'antisémitisme sont en pleine résurgence.

Aujourd'hui le peuple d'Israël est dans une profonde angoisse, son âme est massacrée. Son corps est bien ressuscité (selon la prophétie d'Ezéchiel), mais son âme est encore massacrée. Israël doute de lui-même, doute de son identité, de son élection, et il doute de son avenir. Alors le Seigneur parle au prophète en lui disant : eh bien toi, fils d'homme, parle à l'Esprit et dis : "Esprit, viens des quatre vents, souffle sur ces massacrés et qu'ils revivent". Pour le pasteur Thobois, c'est une parole que Dieu nous adresse, à nous chrétiens amis d'Israël. Il y a là ce rappel très fort que nous trouvons dans de nombreux textes prophétiques, notamment chez Esaïe, à être ceux qui portent Israël sur leurs épaules. Dans le livre de Daniel, il y a aussi cette annonce que le Seigneur ne reviendra que lorsque la force du peuple saint sera complètement brisée; c'est-à-dire lorsque le peuple d'Israël aura été abandonné par tous. Et aujourd'hui Israël a le sentiment d'être quasiment abandonné par tous. Cependant il y a tout de même quelque chose de réjouissant : la majorité du peuple d'Israël sait que ses seuls vrais amis sont les chrétiens évangéliques dans le monde. Et le Seigneur s'adresse aux chrétiens des nations : prenez conscience de cette situation pour vous lever, vous tenir sur la brèche et dire : "Esprit, viens des quatre vents, souffle sur ces massacrés et qu'ils revivent". Et cet appel est d'autant plus pressant dans ce temps que les vrais amis d'Israël se font de plus en plus rares et que l'antisémitisme est devenu un phénomène mondial. C'est quelque chose d'extrêmement grave : il y a à nouveau un enseignement du mépris! Nous avons un rôle important, voire indispensable dans ce temps : non seulement d'être au côté d'Israël pour substituer à l'enseignement du mépris l'enseignement de l'estime, dans nos églises, dans nos milieux, auprès de nos enfants et petits-enfants, mais également pour être ces intercesseurs qui disent à l'Esprit : "Viens des quatre vents, souffle sur ces morts et qu'ils revivent".

Nous sommes aussi appelés à être des Samaritains auprès du peuple d'Israël, qui est, comme dans la parabole de Jésus, cet homme tombé aux mains des brigands : panser les plaies du peuple et devenir ces justes des nations qui ont compassion des plus petits des frères du Seigneur. Aujourd'hui cet appel à consoler le peuple d'Israël est plus actuel que jamais; c'est une nécessité vitale pour le peuple juif comme pour nous; car en défendant le peuple d'Israël, c'est nous-mêmes que nous défendons. Nous sommes liés par le même destin, car „le christianisme est une religion juive“ (citation d'un de ses professeurs) et ça nos ennemis l'ont toujours su; Hitler le savait, les islamistes le savent aussi. Il y a eu pendant la 2ème guerre mondiale ces justes des nations, ces hommes et ces femmes qui se sont levés pour manifester cette compassion envers le peuple d'Israël et qui l'ont fait au péril de leur vie; certains ont même payé de leur vie! Sommes-nous prêts dans ce temps à être ces justes des nations qui vont manifester cette même compassion auprès du peuple d'Israël? Et qui peut-être auront aussi un prix à payer. En effet, si les choses évoluent comme on peut le redouter, il y aura effectivement un prix à payer. Sommes-nous prêts à aller jusque là? Le prophète disait autrefois : "Je cherche un homme qui se tienne à la brèche et qui intercède en faveur du pays, et je n'en trouve pas" (cf. Ezéchiel 22,30). Il y a une brèche énorme dans notre relation avec Dieu en tant que peuple européen. Dieu cherche des hommes qui se tiennent sur cette brèche en faveur de nos propres pays, qui sans cela seront placés sous la malédiction divine. Dieu cherche des hommes pour consoler son peuple, pour panser les plaies de son peuple.

Pour conclure son exposé, le pasteur Thobois cite cette parole d'Esaïe 66, 10-14 : "Réjouissez-vous avec Jérusalem, faites d'elle le sujet de votre allégresse, vous tous qui l'aimez; tressaillez de joie avec elle, vous tous qui menez deuil sur elle, afin que vous soyez allaités et rassasiés par son sein qui console, afin que vous savouriez avec délices la surabondance de sa gloire.... Vous le verrez, et votre coeur sera dans la joie, et vos os reprendront de la vigueur comme l'herbe; la main de l'Eternel se fera connaître à ses serviteurs, et sa fureur à ses ennemis".
Ceux qui consolent Israël seront aussi consolés. Réjouissez-vous avec Jérusalem! Moïse a choisi

volontairement de s'identifier avec ce peuple et de partager ses souffrances. Aujourd'hui c'est le même appel qui nous est adressé. Car nous sommes spirituellement des sémites et ce peuple ne doit pas être un étranger pour nous. Nous avons à nous tenir sur cette brèche et nous serons consolés à Jérusalem, comme le montre ce texte d'Esaïe 66. Il y a des promesses de Dieu et ces promesses sont certaines. Lorsque le prophète intervient, l'Esprit vient et c'est une nouvelle Pentecôte! Elle va toucher d'abord le peuple d'Israël et va provoquer cette repentance dont parlait le prophète Zacharie (Zacharie 12,10). Alors cette bénédiction qui touchera le peuple d'Israël se répandra sur toutes les nations; et ce sera pour les nations cette résurrection d'entre les morts, la dernière visitation de Dieu.

Que nous nous réjouissons avec Jérusalem et que nous menions deuil avec elle, jusqu'à ce que vienne son salut. Et soyons ces sentinelles sur les murailles de Jérusalem, comme cela nous est rappelé dans Esaïe 62,6-7 : "Vous qui faites appel au souvenir de l'Eternel, pas de répit pour vous! Et ne lui laissez aucun répit, jusqu'à ce qu'il rétablisse Jérusalem et en fasse un sujet de louange sur la terre". Parle à l'Esprit, fils d'homme; toi, parle à l'Esprit en te tenant sur les murailles de Jérusalem et dis : "**Esprit, viens des quatre vents et souffle sur ces massacrés, et qu'ils revivent**". Et le pasteur Thobois termine par la prière.

© Pasteur Jean-Marc Thobois

Publié le 16.10.2009 dans le Réseau de Prière du canton de Fribourg (<http://fr.p24h.ch>) avec l'autorisation de Past. Jean-Marc Thobois.